



poet^e es



Genèse

Le festival Poet.e.s.s.e.s est le fruit d'échanges réguliers d'un collectif de 10 doctorant.es, de chercheur.euses et de poètes, depuis l'automne 2019. Ce qui nous a d'abord rassemblé.es est la conscience d'un manque flagrant dans la façon dont le paysage poétique français est défini par la recherche existante : le manque de femmes, de personnes racisé.es, de personnes queer.

Pour parler et faire parler de ce manque ensemble, nous avons décidé de nous adresser aux premier.es concernées : les poètes. Elles sont plus d'une vingtaine à prendre la parole durant ce festival. Pour éviter de séparer théorie et pratique, poètes, acteur.rices du monde éditorial et critiques, nous avons décidé d'articuler un colloque universitaire, des soirées de lectures et performance, des conférences de poètes, et des ateliers pratiques (d'écriture, de traduction, de fanzines). Pour créer du commun.

Ce commun est certes amoindri par la distance imposée par la situation sanitaire. Mais nous avons décidé de faire vivre l'événement coûte que coûte, quitte à nous rencontrer en chair et en os quand l'époque sera plus propice, et que cela soit prétexte à d'autres événements encore.

Notre démarche est profondément féministe : c'est-à-dire transféministe, queer, non-essentialiste, anti-raciste. Les poet.e.s.s.e.s invité.es, ceux qui prennent la parole, ceux qui sont évoqué.e.s, sont éminemment pluriel.les. De cette diversité-là, le Festival Poet.e.s.s.e.s a voulu aussi se faire la caisse de résonance.



poet^e _{SS} ^eSS

La poésie a fait l'objet d'une capture, qui réduit son espace et tient à distance nombre de ceux qui la pratiquent : les femmes*, les personnes queer, les personnes racisées. Le Festival Poet.e.s.s.e.s veut occuper ce mot, le réclamer, se le réapproprier. **Réinventer les définitions. Pousser les murs¹.**

Cet espace que nous ouvrons, nous le savons précaire, précieux, fragile. Il existe comme une contrariété, ou comme une contre-attaque. Comme une menace qui gronde. **Ou le signal qu'écoute Jodie Foster dans Contact².**

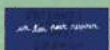
À ceux qui sont menaçant.es, qui ont mauvaises réputations ou mauvais goût, qui exagèrent, qui outrepassent, mais aussi ceux qui agissent de manière souterraine, les absent.es. Nous disons que nous voulons les lire, nous voulons en hériter, nous voulons que leurs mots inondent le paysage, qu'elles le noient s'il faut.

Ce festival n'est pas une parenthèse, il ouvre un espace à l'écoute des histoires discrètes, des lignées obscures ou invisibilisées, à la recherche d'héritages comme de communautés possibles.

Chaque mot prononcé est du terrain que nous gagnons. Nous initions des gestes. Nous tissons des toiles. Nous tirons des fils.

Nos théories sont des filles* entrelacées³.

1. "Réinvente les définitions. Pousse les murs", Kiyémis, *À nos humanités révoltées*, Premiers Matins de Novembre éditions, 2020.
2. Mia Brion, lors de la séance de présentation du Festival Poet.e.s.s.e.s du Chicago Center à Paris organisée par Christine Planté et Damien Zanone, 07/04/2021.
3. "Mes théories sont des filles entrelacées", Liliane Giraudon, *La Poétesse*, Paris, P.O.L., 2009.



Programme



poetesses

du 3 au 12 mai 2021.

Résidence poétique
3, 4, 5 mai 2021

Résidence poétique à **Un lieu pour respirer** (Les Lilas), au cours de laquelle auront lieu ateliers d'écriture, de traduction, de création de fanzine, une performance et une lecture publique ouverte.

Colloque
10, 11, 12 mai 2021

Le colloque universitaire se déroulera en ligne et s'intégrera dans une programmation culturelle plus large qui réunira poètes, traducteur·rice·s, éditeur·rice·s, libraires et chercheur·euse·s autour de tables rondes et de lectures. Il est à suivre en direct sur la chaîne YouTube de l'événement : "Festival - qu'est-ce qu'une femme poète ?", ou en différé sur le site du festival : <https://poetesses.hypotheses.org/>

Soirées
10, 11, 12 mai 2021

Les trois journées du colloque seront suivies de soirées de lectures et de performances, à suivre en direct sur la chaîne YouTube du festival, puis temporairement sur le site. La soirée de clôture sera rediffusée en direct depuis la **Maison de la poésie**.



3, 4, 5 mai 2021



Résidence poétique

un lieu pour respirer

Lundi 3 mai

10h

Début de la performance poétique de **Marion Renauld**
- aux abords d'Un lieu pour respirer -

10h - 12h

Ateliers de traduction poétique

Traduction anglaise

avec **Camille Blanc** et **Lénaïg Cariou**, du Collectif Connexion Limitée

Traduction espagnole

avec **Camille Islert**, **Aurore Turbiau** et **Marys Renné Hertiman**, du Collectif Les Jaseuses

Traduction arabe

avec **Nessrine Naccach** et **Emna Abroug**

14h - 16h

Atelier d'écriture

avec **Natacha Guiller**



Mardi 4 mai

10h

Début de la performance poétique de **Marion Renauld**
- aux abords d'Un lieu pour respirer -

10h - 12h

Ateliers de traduction poétique

Traduction anglaise

avec **Camille Blanc** et **Lénaïg Cariou**, du Collectif Connexion Limitée

Traduction espagnole

avec **Camille Islert**, **Aurore Turbiau** et **Marys Renné Hertiman**, du Collectif Les Jaseuses

Traduction arabe

avec **Nessrine Naccach** et **Emna Abroug**

14h - 16h30

Atelier d'écriture - Calaba

avec **Riddim Mal Kassé** et son invitée **Lau Ralin-Nollet**

Mercredi 5 mai

10h

Début de la performance poétique de **Marion Renauld**
- aux abords d'Un lieu pour respirer -

10h - 12h

Ateliers de traduction poétique

Traduction anglaise

avec **Camille Blanc** et **Lénaïg Cariou**, du Collectif Connexion Limitée

Traduction espagnole

avec **Camille Islert**, **Aurore Turbiau** et **Marys Renné Hertiman**, du Collectif Les Jaseuses

Traduction arabe

avec **Nessrine Naccach** et **Emna Abroug**

14h - 16h

Atelier Fanzine

avec **Louise Barrière**

16h

Lecture et restitution de **Marion Renauld**

Pot de fin de résidence

Restitution des traductions et **open mic poétique**



3, 4, 5 mai 2021



Résidence poétique

un lieu pour respirer

Les ateliers création



Natacha Guiller

Artiste, poète et performeuse pluridisciplinaire, Natacha recouvre tous les pans de sa vie d'expériences rédactionnelles aux formats en perpétuelle réinvention, aussi, se mêlent et s'hybrident des enquêtes poétiques, sociales et sanitaires, des conférences artistiques en mouvement, des installations participatives confondues aux espaces, des dispositifs d'archivage et de détournement de documents brodés d'empreintes artisanales et numériques, des passages impromptus sur les ondes. La scène qu'elle s'improvise accueille nombre de tentatives de description d'une société épiée passionnément, et où le corps s'exploite intuitivement par tous les biais possibles, alliant de la danse au dessin, la musique, la fresque, la vidéo, aux écritures de l'immédiat. Natacha est de temps à autres accueillie en résidence de recherche et se produit sur des scènes artistiques. Elle tient des conférences artistiques performées dans les Universités (Paris 8, Paris 13, Paris Descartes) et intervient artistiquement dans les bibliothèques, écoles, associations et hôpitaux de Paris et sa banlieue.

Ridim Mal Kassé

Ridim Mal Kassé, artiste-auteur afrocaribbéen vivant à Aubervilliers. J'aimerais continuer à transmettre et apprendre l'écriture créative, les arts martiaux et la réalisation audiovisuelle. En mars 2020, je lançais Calaba, un espace collaboratif de création qui explore les rythmes avec lesquels nos corps traversent les conflualités internes, collectives et systémiques; via des thématiques telles que l'accès à la terre, les neurodivergences et le deuil. Mes ancrages géographiques se situent en Watikubuli, dans le Plateau de Mille Vache, en territoire Wurundjeri et sur l'île de la tortue. En apprentissage dans la formation Déter aux Ateliers Médicis, je nourris mes racines en activant des mémoires multi-sensorielles marronnes et débinaires.



Lau Ralin-Nollet

Caribéenne vivant depuis 4 ans à Marseille, je suis chargée de médiation culturelle, artistique et sociale au Théâtre de l'Œuvre. Depuis plusieurs années engagée dans des collectifs queer féministes qui mettent en lumière les artistes issues de minorité, je suis membre du collectif Les Mains Gauches, qui a organisé un festival de courts-métrages queer féministes ainsi qu'une plateforme de streaming en accès libre <https://lesmainsgauches.tv/> qui visibilise le travail des réalisatrices queer à travers le monde. En parallèle de cela j'organise des projections, des ateliers d'arpentage, de lecture et d'écriture autour des questions décoloniales et queer féministes.

Louise Barrière

Louise Barrière est doctorante en musique et arts du spectacle à l'université de Lorraine. À l'intersection de l'anthropologie des médias et de la musique, ses recherches portent sur les interventions queer et féministes dans les scènes de musiques populaires "do-it-yourself". C'est dans ce contexte, mais aussi par le biais de son parcours musical et militant, qu'elle s'est familiarisée avec la pratique du fanzinet.



Performance



Marion Renauld

Marion Renauld propose des formes variées d'écriture spontanée, entre objets uniques (pages volantes, poèmes pour fleurs, graines et cailloux) et actions publiques (portraits et chroniques live, performances artistiques, poèmes de rue). La machine à écrire est son principal outil de travail, dont elle tire quatre principes de création : tu ne peux pas aller vite, tu ne peux pas être douce, tu dois être attentive, tu sens tes ongles. Ses méditations brutes, sans retouche ni brouillon, sont livrées à la spontanéité du geste, à la cadence du verbe, au mouvement de la pensée, aux échanges intempéstifs.

Infos pratiques

Tous les ateliers de la résidence poétique sont à prix libre et limités à 10 personnes.

Inscription obligatoire à l'adresse :

colloquefemmespoetes@gmail.com

Un lieu pour respirer

15 rue Chassagnole
93260 Les Lilas



Les ateliers traduction

Marys Renné Hertiman, Aurore Turbiau & Camille Islert

Marys Renné Hertiman est chercheuse en sciences de l'information et de la communication, ancienne journaliste culturelle au Venezuela. Aurore Turbiau est chercheuse en littérature comparée, spécialiste de la littérature féministe. Camille Islert a étudié les littératures francophones et hispanophones, et consacré notamment ses recherches aux œuvres poétiques d'Alfonsina Storni et de Renée Vivien. Elles sont toutes trois membres des Jaseuses, collectif féministe interdisciplinaire dédié à la visibilisation des œuvres de femmes/queer.



Camille Blanc & Lénaïg Cariou

Camille Blanc est poète, comédienne et traductrice et Lénaïg Cariou est chercheuse et poète. Elles ont formé en 2019, avec deux poètes et ami.es états-unien.nes, Nadia Wolff et Shira Abramovich, le collectif de traduction poétique franco-américain queer Connexion Limitée / Limited Connection. Elles cherchent à faire connaître par leurs traductions collectives le travail de femmes* poètes et personnes queer nord-américain.es et français.es qu'elles aiment, de par et d'autre de l'Atlantique.

Nessrine Naccach & Emna Abroug

Emna Abroug est normalienne et agrégée de Lettres modernes (ENS de Tunis). Elle vit et travaille à Paris en tant qu'enseignante de français langue étrangère et de traductrice freelance (arabe - français). Nessrine Naccach est doctorante à l'université Sorbonne Nouvelle. Elle prépare une thèse sur les représentations et usages de Shéhérazade dans la littérature et les arts (France, Monde arabe).



10, 11, 12 mai 2021



Colloque en ligne

Qu'est-ce qu'une femme* poète ? Histoire, création, politique

Lundi 10 mai

9h

« *I crave uncomplicated quiet, and the sky* »

Une poète, une pratique : **Marilyn Hacker**

Présentation de **Claire Finch**



10h

Questions de catégorisation

Modération : **Delphine Naudier**

Christine Planté « Quel compte donc fait-on des femmes poètes ? Les devenirs d'une "violente contradiction" »

Audrey Lasserre « La "poésie féminine": histoire d'une catégorie critique (et de ses enjeux) au XXe siècle »

11h30

Autour du neutre

Modération : **Abigail Lang**

Benoît Auclerc « Persistance du neutre. »

Alpheratz « "Parce que les outils du maître ne détruiront jamais la maison du maître". Le français inclusif et le genre grammatical neutre comme outils linguistiques dans la traduction française de la pensée et de la poésie d'Audre Lorde »

Pause déjeuner

14h

« *Espoir : que chaque rencontre soit poème / Et que chaque poème soit rencontre* »

Lecture : **Michèle Finck**, *Connaissance par les larmes* (Arfuyen, 2017), *Poésie Shéhé Résistance* (Le Ballet Royal, 2019), *Sur un piano de paille/Variations Goldberg avec cri* (Arfuyen, 2020).

14h30

Faire école ?

Modération : **Lénaïg Cariou**

Vincent Broqua « Anne Waldman : Fast Speaking Woman »

Jeanne Bacharach « Joyce Mansour : "le poète-femme du groupe surréaliste" (A. Breton) ? »

15h45

Intégration et/ou dissidence

Modération : **Solène Méhat**

Aurore Sasportes « Être une *poeta*, une *poetisa* ou ne pas être ? Dissidence, intégration et redéfinition du canon. L'exemple de trois poétesses espagnoles : Ernestina de Champourcín, Carmen Conde et Concha Méndez (1926-1936) »

Clarissa Charles-Charlery « Le discours poétique de Suzanne Dracius et de Gerty Dambury: quels regards féminins sur la quête identitaire ? »

17h

Table ronde : quelles pratiques poétiques ?

Modération : **Claire Finch**

Mia Brion, Marilyn Hacker, Zebulon Hurst, Marion Renaud.

Soirée

Lectures de **Cole Swensen, Suzanne Doppelt, Liliane Giraudon, Anne Portugal [avec Vincent Broqua].**

Voir programme dédié



10, 11, 12 mai 2021

poetesses.hypotheses.org



Colloque en ligne

Qu'est-ce qu'une femme* poète ? Histoire, création, politique

Mardi 11 mai
9h

« *En el vaivén del viento / atada a mis raíces* »

Une poète, une pratique : **Luisa Ballesteros Rosas**

Présentation de **Camille Islert**

10h

La marge ou le centre ?

Modération : **Martine Créac'h**

Anne Debrosse « "La poésie est un amusement propre à leur besoin : c'est un art follastré, et subtil, desguisé, parler, tout en plaisir, tout en montre, comme [les femmes]". La poésie, un genre pour le beau sexe ? »

Chloé Thomas « Une femme qui chante : ne pas se dire poète »

11h30

Ripostes

Modération : **Nessrine Naccach**

Mounira Chatti « Fadwâ Touqân, une poète palestinienne »

Camille Back « Gloria Anzaldúa/Pat Parker et la riposte queer, ou Revolution : It's Not Neat or Pretty or Quick »

Pause déjeuner



14h

« *Vous désarticulées* »

Lecture : **Aurélié Foglia**, *Comment dépeindre*, dernière "saison" (Corti, 2020).

14h30

Poésie hors du livre :

Modération : **Lionel Ruffel**

Francesca Maffioli « Canto et poésie sonore. En dialogue avec Ida Travi et Laura Vazquez »

Marie-Anaïs Guegan « Devenir poétesses. Trajectoire collective d'un corpus de poétesses numériques »

15h45

Hybride(s) :

Modération : **Mathilde Leïchlé**

Éléonore Berger « Le Gang du roman poétique : édition et mélange des genres »

Marie-Dominique Garnier & Lucy Ives « *Chem text*. Lire-écrire-éditer *Word rain* de Madeline Gins (1941-2014) »

17h

Table ronde : stratégies de visibilité

Modération : **Lucile Dumont & Elvina Le Poul**

Charlotte Blanchard (traductrice), **Isabella Checcaglini** (Éd. Ypsilon), **Marie Fabre** (traductrice, revuiste), **Élodie Petit** (poète, Éd. Douteuses), **Aurélié Olivier** (programmatrice).

Soirée

Lectures et performances de **Zebulon Hurst**, **Lucy Ives**, **Anne Waldman**, **Yarrow Woods**.

Voir programme dédié



10, 11, 12 mai 2021



Colloque en ligne

Qu'est-ce qu'une femme* poète ? Histoire, création, politique

Mercredi 12 mai

9h

« Réquisitionnée pour révolter »

Une poète, une pratique : **Kiyémis**

Présentation de **Mathilde Leïchlé**

10h

Stratégie(s) de contournement

Modération : **Camille Islert**

Nupur Patel « L'art de déconstruire la pudeur selon les femmes poètes du XVI^e siècle »

Dinah Ribard « "À une dame, ou soi-disant telle". La femme poète comme révélateur »

11h30

Histoire et réception(s)

Modération : **Khadija Benfarah**

Cécile Dolisane-Ebosse « Les voix poétiques féminines camerounaises : une réception et portion congrues »

Nicole G. Albert « Edith Södergran et Karin Boye, re-création du lyrisme suédois et détournement des codes »

Pause déjeuner

14h

« Est un loup quiconque de la nature et par / nécessité à elle »

Lecture : **Sophie Loizeau**, *Les Loups* (Corti, 2019).

« Le nombril du neuvième mois est une nudité totale »

Lecture : **Rim Battal**, *L'Eau du bain* (Supernova, 2019).

Présentation de **Elvina Le Poul**

15h15

Entrelacs

Modération : **Zsófia Szatmári**

Luigi Magno : « Ajustements de mécanique : Notes autour du travail de Suzanne Doppelt »

Abigail Lang : « Dire la poésie au féminin »

16h30

Rouvrir le futur

Modération : **Françoise Simasotchi-Brones**

Anna Tje « *For Colored Girls* de Ntozake Shange, une oeuvre poétique marronne »

Héloïse Thomas « "There is a dawn between my legs" : la poésie de Natalie Diaz »

Soirée

Lectures et performances de **Caroline Bergvall**, **Camille Bloomfield**, **Mia Brion**, **Kiyémis**.

Voir programme dédié



10, 11, 12 mai 2021



Journées - Les poètes

Lectures



Michèle Finck

Michèle Finck a publié cinq livres de poèmes : *L'Ouïe éblouie* (Voix d'encre, 2007) ; *Baluciendo* (Arfuyen, 2012) ; *La Troisième main* (Arfuyen, 2015, Prix Louise-Labé) ; *Connaissance par les larmes* (Arfuyen, 2017, Prix Max-Jacob) ; *Sur un piano de paille/ Variations Goldberg avec cri* (Arfuyen, 2020). Elle a écrit un livret - poème, *Poésie Shéhé Résistance* (Le Ballet Royal, 2019), pour l'opératorio Boulevard de la Dordogne de Gualtiero Dazzi. Elle a publié une vingtaine de livres d'artistes (avec Laury Aime, Coline Bruges-Renard, Pierre Lehec, Quoniam, Giraud Cauchy, Caroline François-Rubino...). Elle est co-auteur du scénario et assistante à la réalisation pour le film de Laury Granier, *La momie à mi-mots* (1996) avec Carolyn Carlson

(premier rôle). Elle a publié également des essais sur la poésie contemporaine (*Yves Bonnefoy, le simple et le sens*, Corti, 1989, réédition Corti, 2015) et sur le dialogue entre la poésie européenne et les arts : *Poésie et danse à l'époque moderne, Corps provisoire* (Armand Colin, 1992), *Poésie moderne et musique, 'vorrei e non vorrei'* (Champion, 2004), *Giacometti et les poètes* : « Si tu veux voir, écoute » (Hermann, 2012), *Epiphanies musicales en poésie moderne de Rilke à Bonnefoy, Le musicien penseur* (Champion, 2014). Elle est aussi traductrice : Georg Trakl, *Les Chants de l'Enténébré*, Arfuyen, 2021. Ancienne élève de l'ENS (Ulm/ Sèvres) elle est professeure de littérature comparée à l'université de Strasbourg. Un numéro spécial de la revue Nu(e) est consacré aux livres de poèmes de Michèle Finck, sous la direction de Patrick Née.



Aurélie Foglia

Aurélie Foglia est une ancienne élève de la rue d'Ulm, agrégée de lettres classiques, maître de conférences habilitée à diriger des recherches à l'Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle. Ses recherches en littérature portent sur l'émergence du romantisme, en particulier Staël, Chateaubriand, Lamartine, creusent la notion d'impersonnalité, notamment dans la poétique baudelairienne, et interrogent le champ contemporain, avant tout sous l'angle de l'écopœtique, de l'impersonnalité et de l'écriture-femme. Elle donne régulièrement des lectures et des ateliers d'écriture. Elle fait partie entre autres des auteurs fondateurs du festival Quatre-Un (première édition en juillet 2021). Elle a publié *Hommage à Poe* (La dame d'onze heures, 2007), et *Entrées en matière* (Nous, 2010) sous le nom d'Aurélië Loiseleur. Puis, sous son propre nom, *Gens de Peine* (Nous, 2014)

et aux éditions Corti un roman (*Dénoûement*, 2019) et deux livres de poésie (*Grand-Monde*, 2018, tourné vers les arbres, et *Comment dépendre*, 2020, dans le dialogue entre deux gestes, écrire-peindre). Elle a donné également un feuilletton de poésie, *Lirisme*, à la revue *Catastrophes*, repris dans le numéro-papier 2 (*Le Corridor bleu*, 2020). Elle est aussi plasticienne. Suite à la destruction, en décembre 2018, de la totalité de son oeuvre de peintre par un ex-concubin violent, elle a lancé la notion d'articide et, avec Maud Thiria, un collectif contre l'articide (<https://www.facebook.com/articide/>). Une partie des toiles détruites est encore visible sur son site, a-foglia.com.



©Adrienne Arth

Sophie Loizeau

Sophie Loizeau est poète, elle vit entre Versailles et Arnouville-lès-Mantes. Son univers est marqué par la présence de la nature. Une nature qui fraye avec le fantastique et le mythologique, avec le désir et la sexualité. La question de la visibilité du féminin dans la langue est au cœur de son travail. Elle est l'auteure du terme « pluriel équitable » qui désigne dès 2001, bien avant l'« écriture inclusive » dont le terme pour elle est impropre, ses essais de sortir le féminin de l'implicite et de faire coexister les marques des deux genres au pluriel. Parmi ses derniers ouvrages figurent *Trilogie de Diane* : *La Femme lit*, Flammarion, 2009, *Le roman de Diane*, poésiefiction I, Rehauts 2013, Caudal, Flammarion 2013 (prix François Coppée de l'Académie française 2014), *Lys*, avec des dessins de Bernard Noël, Fissile 2014, *La Chambre sous le saule*, poésiefiction II, avec une postface de Michel Deguy, PURH 2017, *Ma Maîtresse forme*, Champ Vallon 2017, *Les Loups*, Corti 2019 (Grand prix Vénus Khoury-Ghata 2020), *Leur nom indien*, poésiefiction III, Rehauts 2020, *Féerie*, Champ Vallon 2020, qui figure dans la sélection du Grand Prix de la SGLD 2021.

Rim Battal

Poète et artiste, formée au journalisme et à la photographie à l'Institut supérieur de l'information et de la communication de Rabat, diplômée de l'École supérieure de journalisme de Paris, Rim Battal propose un nouveau modèle de femme, d'amour et de corps politique à travers les mots, la performance et les arts visuels. Elle co-dirige Le Bordel de la Poésie, avec Zoé Besmond de Senneville et Laura Lutard, et a initié La Biennale intime de poésies en 2018. Née à Casablanca en 1987, elle vit et travaille à Paris depuis 2013. Elle a publié *Vingt poème et des poussières* (éditions Lanskine, 2015, Catherine Tourné), *Latex*, (éditions Lanskine, 2017, Catherine Tourné), *L'eau du bain* (éditions Supernova, 2019, Stephanie Boubli et Elisabeth Lévêque), *Transport commun*, (éditions Lanskine, 2019, Catherine Tourné), *L'œil des loups*, livre I (témoignage, janvier 2020, www.hymenredefinitions.com, Isabelle Lesquer), et tout récemment *Les quatrains de l'All inclusive* (Le Castor Astral, février 2021, Jean-Yves Reuzeau).



Une poète, une pratique



Marilyn Hacker

Marilyn Hacker est l'auteur de quatorze recueils de poèmes en anglais publiés aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, dont *Blazons* (2019) et *A Stranger's Mirror* (2015). Trois recueils de ses poèmes sont parus en traduction française : *Fleuves et retours*, traduit par Jean Migrenne, en 1993, *La Rue palimpseste*, traduit par Claire Malroux, en 2004 (prix Max Jacob étranger 2005), et *Tresse d'ail*, divers traducteurs, publié en Algérie en 2018. Elle a reçu le prix international de poésie Argana au Maroc en 2011. Sont également parus aux Etats-Unis et au Royaume-Uni 18 recueils de ses traductions de poètes français et

francophones contemporains, entre elles/eux Samira Negrouche, Jean-Paul de Dadelsen, Vénus Khoury-Ghata, Claire Malroux, Emmanuel Moses, Hédi Kaddour, Marie Etienne, Amina Saïd. *King of a Hundred Horsemen* (Roi des cent cavaliers) de Marie Etienne a reçu le prix de traduction de poésie du PEN Club américain en 2009.



Luisa Ballesteros Rosas

Luisa Ballesteros Rosas est docteur en Études Ibériques et latino-américaines de Sorbonne Université et HDR sur la révision de l'Histoire d'Amérique latine par les écrivains. Actuellement elle est Maître de conférences à CY Cergy Paris Université où elle dirige le Département d'Études Ibériques et latino-américaines. Elle est l'auteure d'une cinquantaine d'articles sur la littérature et la civilisation d'Amérique latine et de quatre essais sur les femmes écrivains d'Amérique latine.

Luisa Ballesteros Rosas a aussi publié un roman, cinq recueils de poésie bilingue et d'ouvrages collectifs. Elle a obtenu le prix international de littérature Virginia Woolf 2018 pour son essai *Historia de Iberoamérica en las obras de sus escritoras* et l'ensemble de son œuvre, et le prix du meilleur essai à la Feria del Libro de Madrid pour le même ouvrage.



Kiyémis

Kiyémis est une autrice, poétesse afroféministe et conférencière. Elle travaille sur la question de l'amour de soi, du *body positive* et la question du la place des afrodescendants dans les espaces européens. Elle a écrit de nombreux articles dans des revues (Deuxième Page, Simonae), des sites d'informations comme Slate et BuzzFeed sur les

questions féministes et de *body positive*. Ayant à cœur de véhiculer son message d'émancipation des normes et d'épanouissement des femmes, elle a participé à des conférences en France (ENS, Science Po) et à l'étranger (Institute of Radical Arts à Londres, université d'Edimbourg), et organise des ateliers d'écriture. Elle a publié en mars 2018 son premier recueil de poésie *À nos humanités révoltées* aux éditions Métaphores, republié aux éditions Premiers Matins de Novembre. Après avoir participé à plusieurs ouvrages collectifs, elle est en préparation de son deuxième ouvrage.



poet^e es
ss

10 mai 2021 - 19h



Soirées

poet^e ^{es}
ss

Lectures

Cole Swensen

Cole Swensen is the author of 17 collections of poetry, one of critical essays, and one of hybrid lyric poetry-essays on issues of landscape art. Much of her work addresses and questions the concept of nature and tries to erode the human/nature binary to argue a more fluid understanding of animal relationships to land. Several volumes have been translated into French, including four by Maitreyi and Nicolas Pesquès; the most recent, *Poèmes à pied*, is coming out this spring. She has also translated over 20 books of contemporary French work in a variety of genres and translates contemporary art texts for galleries in France and Belgium. She is also a professor in the Literary Arts Department at Brown University in the United States.



Suzanne Doppelt

Suzanne Doppelt écrit et fait des photographies. Dans la plupart de ses livres, publiés aux éditions P.O.L, de *Totem* (2002) à *Rien à cette magie* (2018) il est question de perception. Que voyons nous ? A cette interrogation banale les images spiritées, *Le pré est vénéneux* (2007), les anamorphoses, *Lazy Suzie* (2009), le tableau de Jacopo di Barbaro, *La plus grande aberration* (2012) le théâtre saturé de signes d'*Amusements de mécanique* (2014) la boîte d'optique de *Vak spectra* ou encore la bulle de savon du tableau de Chardin tentent une réponse. Son dernier ouvrage, *Meta donna* (2020) s'intéresse à la morsure de la tarentule des Pouilles dans les années 60.

Liliane Giraudon

Née en 1946, Liliane Giraudon vit à Marseille. Son travail d'écriture, situé entre prose (la prose n'existe pas) et poème (un poème n'est jamais seul) semble une traversée des genres. Entre ce qu'elle nomme «littérature de combat» et «littérature de poubelle», ses livres, publiés pour l'essentiel aux éditions P.O.L dressent un spectre accidenté. A son travail de «revuiste» (*Banana Split*, *Action Poétique*, *If*, *la gazette des jockeys camouflés...*) s'ajoute une pratique de la lecture publique et de ce qu'elle appelle son «écrire dessiner» (tracts, livres d'artiste, expositions, ateliers de traduction, feuillets, video (Akram Zatarí Patrick Laffont Marc-Antoine Serra), théâtre (Hubert Colas, Geoffrey Coppini, Yves Noel Genot, Robert Cantarella), radio (ACR et Fictions France Culture), actions minuscules)... «Une existence tordue» pourrait être le titre de son laboratoire d'écriture où circulent des voix. Publications récentes : *L'amour est plus froid que le lac*, P.O.L, 2016. *Le travail de la viande*, P.O.L, 2019.



Anne Portugal et Vincent Broqua

Anne Portugal, poète et traductrice, a écrit une douzaine de livres, publiés pour la plupart aux éditions P.O.L, *De quoi faire un mur* (1987), *Le plus simple appareil* (1992), *définitif bob* (2002), *la formule flirt* (2010), *et comment nous voilà moins épais* (2017), et chez d'autres éditeurs, *en parlant de salut public*, *Ink* (2011), *voyer en l'air*, *l'Attente* (2001), et *les gens contents de se baigner*, *rup&rud* (2010), *fichier*, Michel Chandeigne (1992) et *la licence, qu'on appelle autrement parrhésie*, Gallimard (1980). Elle a traduit *Paramour* (P.O.L) de Stacy Doris, avec Caroline Dubois, *L'anglais mêlé* de Caroline Bergvall, Presses du réel (2018), avec Abigail Lang et Vincent Broqua, et *sonnetssonnants* d'Andrew Zawacki, Joca seria (2019). Anne Portugal s'intéresse à la syntaxe, ou plus précisément à la «fantaxe», en cherchant à produire des effets de déliaison, de sauts, d'accélération et de ralentissement. Elle s'amuse à déconstruire les lieux communs de la poésie qu'elle associe au flirt et définit comme «un art de ne pas y toucher».



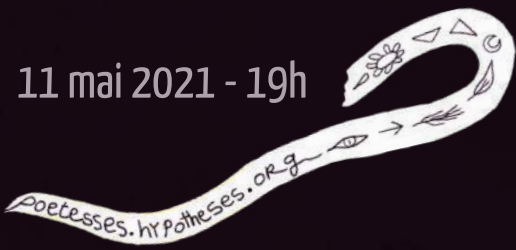
Infos pratiques

Les trois soirées de lectures et performances seront diffusées sur la chaîne YouTube du festival/colloque : **Festival - qu'est-ce qu'une femme poète ?** puis rendues temporairement disponibles sur le site du festival.

La soirée de clôture sera retransmise en direct par **La Maison de la poésie**



11 mai 2021 - 19h



Soirées

poet^e ^{es}
ss

Lectures et performances

Zebulon Hurst

Zebulon B. Hurst (he/they) is a multidisciplinary poet, artist + scholar who came of age in Iowa City, IA. In 2019, he graduated with his BA cum laude from the University of Illinois at Chicago in French and Francophone Studies. Though Hurst feels a deep affinity to the Midwest, he also lived abroad in Tours, FR and Gland, SZG. Occasionally going by his hebrew name - Zuriel Biran - Hurst serves as a Cultural Organizer with Linke Fligl, a queer, radical, Jewish + Diasporist land project in upstate New York. He co-edits the project's zine publication: Ki Li Ha'Aretz (for the land is Mine). Currently a graduate student at a seminary in Berkeley, CA, Hurst is a Presidential Scholar who will receive his Masters of Theological Studies as well as his Certificate in Sexuality and Religion. His research emphases are translation and embodiment, respectively.



Lucy Ives

Lucy Ives is the author of two novels: *Impossible Views of the World*, published by Penguin Press and selected as a *New York Times Book Review* Editors' Choice, and *Loudermilk: Or, The Real Poet; Or, The Origin of the World*, published by Soft Skull Press and also a *New York Times Book Review* Editors' Choice. Her essays and stories have appeared in *Art in America*, *Artforum*, *frieze*, *Granta*, and *Vogue*, among other publications. In spring 2020, Siglio Press published *The Saddest Thing Is That I Have Had to Use Words: A Madeline Gins Reader*, the first definitive collection of Gins's poetry and prose, edited and with an introduction by Ives; a collection of Ives's short stories, *Cosmogony*, is forthcoming from Soft Skull Press in early 2021.

Anne Waldman

Anne Waldman is a poet, performer, professor, curator, and co-founder with Allen Ginsberg of the Jack Kerouac School at Naropa University, where she has worked for 47 years. Author of more than 50 publications of poetry, her most recent works include: *Sanctuary* (Spuyten Duyvil, 2020), *Songs of the Sons and Daughters of Buddha* (co-translated with Andrew Schelling, Shambhala, 2020), the album *SCIAMACHY* with Levy Gorny Gallery, Laurie Anderson, William Parker, and others (Fast Speaking Music, 2020), *Trickster Feminism* (Penguin Books, 2018), *Extinction Aria* (Pied Oxen, 2017). Forthcoming works include: *BARD*, *Kinetic* (Coffee House, 2021) *The New Weathers* (Nightboat, 2022). Waldman is an internationally recognized performer of her own work, and has had recent travels to Finland, Berlin, Casablanca, Tangiers, Paris, Geneva for conferences and festivals. She is a recipient of a Lifetime Achievement Award from the American Book Awards, a PEN Center Literary Award in Poetry, the Shelley Memorial Award for Poetry, and has been deemed a "counter- cultural giant" by *Publisher's Weekly*. She is a Chancellor Emeritus of the Academy of American Poets and recipient of the 2013 Guggenheim Fellowship. Forthcoming: *Bard*, *Kinetic*, *Coffee House*, March 2022, and a new book from Penguin in summer of 2022.



Yarrow Woods

yarrow yes woods is the name of a trans poet/artist/etc. and various kinds of laborer in Chicago. Her work asks what it is to feel always inadequate to better the material conditions we and our close ones are subject to? What is it to begin to change (one's body, relationships, society, et al), when the tools we wield are the same instruments that we have been inflicted with? Is it only a question of method? Constant rebuilding, crumbling, and reiterations of gestures and acts form together in yarrow's work as an attempt to envision, create, and evaluate alternatives to these inherited, violent systems. Her first full-length *Death* and is forthcoming from *Inside the Castle*, 2023. A portion of her chapbook *The Dick the Bitch and the Baby* is forthcoming in *Hype Train: @rlyrsrlit Anthology* (Thirty West Publishing House). You can find her other books *Drupe Fist* and *FEVER DREAM / FROM THE FIRE PIT* through <https://gumroad.com/yyeswoods>.



Infos pratiques

Les trois soirées de lectures et performances seront diffusées sur la chaîne YouTube du festival/colloque : **Festival - qu'est-ce qu'une femme poète ?** puis rendues temporairement disponibles sur le site du festival.

La soirée de clôture sera retransmise en direct par **La Maison de la poésie**



12 mai 2021 - 19h



poet^e_{ss}

Soirée de clôture

de la
maison poésie
scène littéraire

Caroline Bergvall

Caroline Bergvall est une artiste franco-norvégienne. Elle vit aujourd'hui en Angleterre, ou elle enseigne à l'Université de Southampton. Son travail embrasse un spectre très large de medium et techniques : elle dessine, réalise des installations (exposées dans plusieurs musées du monde, au MoMa, à la Tate Modern) et des performances audio-visuelles (*Ragadawn*, 2016 ; *Oh My Oh My*, 2017), et a publié six livres de poésie depuis 1996 (le plus récent, *Alisoun Sings*, a été publié chez Nightboat Books en 2019). Elle voyage et collabore avec de nombreux artistes, en Europe et en Amérique du nord, et son travail explore des formes d'écriture émergentes, à la croisée des arts et des langues. Elle a reçu le prix Bernard Heidsieck de littérature hors du livre en 2017.



Camille Bloomfield

Camille Bloomfield est franco-anglaise. Née entre les langues et élevée entre les pays, elle cultive l'hybridité dans sa pratique artistique comme dans son travail, mêlant les formes poétiques, et les supports. Ses explorations touchent aussi aux formes de diffusion de la poésie hors du livre : en performance, avec des musiciens, sur Internet, ou sur des supports uniques créés pour l'occasion. Elle a co-fondé en 2014 l'Outranspo (Ouvroir de translation potencial), un collectif consacré à la traduction créative et ludique, et est également membre du groupe italien l'Olepo (Opificio di letteratura potenziale), deux « OuXpo » fondés dans le sillage de l'Oulipo, objet de sa recherche en littérature (elle enseigne à l'Université Sorbonne Paris Nord). Ses poèmes sont parus dans plusieurs revues (*L'Intranquille*, *Chroniques errantes et critiques*, *Pratik*, *Mudlark...*), sites web (Remue.net, Internet Exploreur, Zetmag...), et recueils de poésie (*Drôles de Valentines*, Héros-Limite, 2016, *Paris*, Dostoyevski Wannabe, 2019).

Mia Brion

Auteure et performeuse, Mia Brion sort diplômée des Beaux-arts de Paris en 2018. Dans la foulée, *la la le* est édité chez Théâtre Typographique. Cette balade-essai sur la poésie amoureuse met en jeu la reconnaissance que l'on a de rencontrer de nouvelles formes et personnes. Les poèmes *surprise sonnet* (Journal des Labos d'Aubervilliers), *take me with you!* (TRAM / Bétonsalon) et *a name ore* (éditions Suck Campari Dyke), sont trois des galeries souterraines transtextes d'un second livre à paraître bientôt. Dans *Combien d'un nom es-tu contre toi*, des sujets s'éclatent, se saisissent de rôles et / ou les jettent, d/ans une solution de continuité.



Kiyémis

Kiyémis est une autrice, poétesse afroféministe et conférencière. Elle travaille sur la question de l'amour de soi, du *body positive* et la question de la place des afrodescendantes dans les espaces européens. Elle a écrit de nombreux articles dans des revues (*Deuxième Page*, *Simona*), des sites d'informations comme Slate et Buzzfeed sur les questions féministes et de *body positive*. Ayant à cœur de véhiculer son message d'émancipation des normes et d'épanouissement des femmes, elle a participé à des conférences en France (ENS, Science Po) et à l'étranger (Institute of Radical Arts à Londres, université d'Edimbourg), et organise des ateliers d'écriture. Elle a publié en mars 2018 son premier recueil de poésie *À nos humanités révoltées* aux éditions Métagraphes, republié aux éditions Premiers Matins de Novembre. Après avoir participé à plusieurs ouvrages collectifs, elle est en préparation de son deuxième ouvrage.



Infos pratiques

Les trois soirées de lectures et performances seront diffusées sur la chaîne YouTube du festival/colloque :

Festival - qu'est-ce qu'une femme poète ? puis rendues temporairement disponibles sur le site du festival.

La soirée de clôture sera retransmise en direct par

La Maison de la poésie



poet^e es



Organisation

Khadija Benfarah

Khadija Benfarah est doctorante en Littératures françaises et comparée à Sorbonne Université, associée au CELLF (Centre d'études de la langue et des littératures françaises). Diplômée d'un Master de Lettres Modernes, elle prépare depuis 2018 une thèse portant sur le sujet féminin et l'intermédialité dans le récit photolittéraire contemporain sous la double direction de Bernard Vouilloux et de Philippe Ortel. Dans ses recherches, elle s'intéresse particulièrement à la praxis intermédiaire et aux croisements entre le texte et le visuel avec un intérêt particulièrement pour les œuvres écrites et/ou réalisées par des femmes. Elle est par ailleurs membre du groupe interdisciplinaire Philomel et du collectif Les Jaseuses où elle co-anime l'atelier « Un jour, une Jaseuse ».

Lenaïg Cariou

Lénaïg Cariou est agrégée de Lettres modernes et normalienne, elle prépare un doctorat de littérature à l'Université Paris VIII sous la direction de Martine Créac'h et de Lionel Ruffel (EA 7322-Fablitt). Sa thèse porte sur les rapports entre poésie, corps et matière dans la production poétique de la maison d'édition Orange Export Ltd., dirigée par la peintre Raquel Lévy et le poète Emmanuel Hocquard dans les années 1970 et 1980. Ses recherches portent, de manière plus générale, sur l'intermédialité, la poésie contemporaine et l'intersection entre études littéraires et études de genre. Elle partage son temps entre ses travaux de recherche, d'écriture et de traduction poétique (avec le collectif franco-américain Connaix Limitée). Cocréatrice de la revue de poésie *Point de chute* et membre du collectif Les Jaseuses, elle crée également des portraits radiophoniques de femmes pour Radio Campus Paris.

Lucile Dumont

Lucile Dumont termine une thèse en sociologie à l'EHESS et au Centre Européen de Sociologie et de Science Politique, qui porte sur la circulation et la réception des théories littéraires développées dans le sillage du structuralisme (années 1960-1970). Elle enseigne la sociologie et ses recherches s'inscrivent dans la sociologie de la culture et l'histoire sociale des idées. On peut la lire dans des revues scientifiques nationales et internationales (*Revue d'histoire des sciences humaines, Actes de la recherche en sciences sociales, The Sociological Review, Contextes...*). Elle écrit également pour des revues indépendantes.

Claire Finch

Claire Finch écrit de la poésie gouine expérimentale et enseigne le piratage littéraire. Elle fait partie du collectif d'autrux gouine, queer, nonbinaire et trans RER Q. Elle a présenté son travail à L'Institut de Contemporary Art Londres, au Centre Pompidou Beaubourg Paris, à Diffrakt Berlin, et au Chicago Artist's Coalition Chicago. Ses publications récentes incluent Kathy Acker 1971-1975 et L'incroyable Nicole Eisenman. Sa traduction française de la poète Lisa Robertson, avec Sabrina Soyer, va paraître aux éditions Joca Séria. Elle est actuellement en thèse en Etudes de genre à Paris 8.

Camille Islert

Camille Islert est agrégée de lettres modernes et actuellement en doctorat à la Sorbonne Nouvelle sous la direction de Henri Scepi. Elle a mené un double master au sein des départements d'études ibériques et latino-américaines et de littérature française, et consacré respectivement ses travaux de recherche à Alfonsina Storni et à Renée Vivien. Elle poursuit son étude de l'œuvre de Renée Vivien au travers d'une thèse, "Renée Vivien, une poétique sous influence ?". Elle travaille plus globalement à la valorisation de la production littéraire des femmes, et a récemment co-organisé la journée d'étude « Théorie littéraire féminine à la Belle Époque » et le colloque « Constellations créatrices : héritages et réseaux féminins/queer » (Les Jaseuses). Membre du collectif féministe Les Jaseuses, elle écrit sous diverses formes et enseigne à l'université.

Mathilde Leïchlé

Diplômée de l'École du Louvre en Histoire de l'art et de l'Université Paris 3 en Lettres Modernes, Mathilde Leïchlé est doctorante en Histoire à Université de Paris (CERILAC). Après s'être intéressée au type de la pécheresse repentie, aux courtisanes et au culte de Marie Madeleine, elle travaille à présent sur les images et imaginaires des violences sexuelles faites aux femmes au XIXe siècle en France (1857-1908). En 2020, elle a été chargée de mission auprès de la direction de la conservation du musée d'Orsay et a travaillé à la valorisation des artistes femmes au sein des collections. Elle est aujourd'hui chargée de cours à l'École du Louvre et à l'Université Paris 8. Elle est enfin membre du collectif Les Jaseuses, de l'Atelier Corps, genre, arts de l'association EFIGIES, de Jeunes Critiques d'Art et du comité organisateur des Doctoriales de la Société Romantique et Dix-neuviémiste.

Elvina Le Poul

Elvina Le Poul est doctorante en Littératures Comparées à l'Université Paris 8, au sein du Fablitt-LHE (Fabrique du littéraire). Diplômée d'un Master de Théorie de la littérature et d'un master d'Anthropologie, elle prépare une thèse sur la politique des eaux vives dans la littérature contemporaine sous la direction de Lionel Ruffel. Elle s'intéresse tout particulièrement aux croisements entre les questionnements écologiques et littéraires. Elle est membre du comité de rédaction de la revue *Jef Klak* et écrit pour des revues indépendantes.

Solène Méhat

Agrégée de Lettres modernes et doctorante en Littératures Comparées à l'Université Paris 8 sous la direction de Lionel Ruffel, Solène Méhat est titulaire d'un master de Littératures Comparées obtenu également à Paris 8 et d'un master en Affaires Publiques de Sciences Po Paris. Sa thèse interroge les rapports entre travail de création poétique et formation des identités chez des poètes contemporains autochtones et créoles dans les Amériques. Elle étudie notamment les travaux de Simon Ortiz, Layli Long Soldier, Leonel Lienlaf, Monchoachi, Edouard Glissant et s'intéresse aux enjeux des appropriations et détournements des modèles canoniques mis en place par ces auteurs.

Nessrine Naccach

Doctorante en littérature comparée à la Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Nessrine Naccach est bénéficiaire d'une bourse d'Excellence pour master et doctorat (2015-2019) et associée au Centre d'études et de recherches comparatistes. Diplômée en lettres modernes et en littérature comparée, elle est depuis octobre 2020 éducatrice en milieu scolaire. Sa thèse porte sur les représentations et usages contemporains de Shéhérazade dans la littérature et les arts. Dans le cadre de ses recherches, elle s'intéresse aux féminismes, à la traduction, aux poétiques croisées et aux rencontres des langues. Ses réflexions donnent lieu à des publications dans des revues scientifiques (*Acta fabula, CONTEXTES, Lectures, Loxias, Trajectoires Humaines, Transcontinentales...*) et autres plateformes (Artis Natura, Nawaat...).

Zsófia Szatmári

Zsófia Szatmári est doctorante en co-tutelle à l'Université Paris 8, en études américaines, et à l'Université Eötvös Loránd (Budapest, Hongrie), en littérature comparée, sous la direction de Vincent Broqua et Levente Seláf. Dans sa thèse, elle étudie ce qu'on peut appeler des « poétiques filmiques » dans la poésie contemporaine (domaines français et nord-américain) à travers les œuvres de plusieurs poètes (dont Pierre Alferi, Thalia Field, Emmanuel Hocquard, Cécile Mainardi, Kevin Killian, Liliane Giraudon ou Cole Swensen). Elle est aussi traductrice, critique de cinéma à Filmteker.hu et éditrice aux Éditions L'Usage.

Comité scientifique

Vincent Broqua

Écrivain et traducteur, Vincent Broqua est professeur de littérature et arts nord-américains à l'Université Paris 8, sa recherche porte sur les poétiques et arts expérimentaux, en particulier sur des autrices depuis Gertrude Stein jusqu'à Caroline Bergvall et Tracie Morris en passant par Kathy Acker, Anne Waldman et Rosmarie Waldrop. Il a créé le collectif Double Change (www.doublechange.org) et la revue plurilingue *Quaderna* (www.quaderna.org). Parmi ses publications : *Frais du jour* (L'ours blanc), *Récupérer* (Petits Matins), *À partir de rien : esthétique, poétique et politique de l'infime* (Michel Houdiard). Parmi ses traductions de l'anglais américain : Caroline Bergvall, *L'anglais mêlé* avec A. Portugal et A. Lang (Presses du réel), Anne Waldman, *Archives, pour un monde menacé* (Joca Séria) et *Harmonies Jaguar* (Maelstrom). En mai 2021 paraîtra *Photocall* - projet d'attachement (Petits Matins).

Martine Créac'h

Professeure de Littérature française et co-directrice avec Lionel Ruffel de l'UR 7322 Fabrique du littéraire (Fablitt). Ses recherches portent sur les relations entre les arts, entre la littérature des XXe et XXIe siècles et les œuvres littéraires et picturales des siècles passés (actualisation et mémoire), entre la poésie et le récit dans la littérature moderne et contemporaine, entre le dessin et l'écriture mais aussi sur les relations entre les langues et sur les relations aux supports (illustration et matérialité du livre). Elle a publié deux essais (en 2004, *Poussin pour mémoire. Bonnefoy, Char, du Bouchet, Jaccottet, Simon, Saint-Denis*, Presses Universitaires de Vincennes ; en 2018, *L'imparfait de l'art. La peinture ancienne dans la poésie du XXe siècle*, Genève, Metis Presses) et co-dirigé plusieurs ouvrages collectifs et notamment, en 2020, avec J. M. Ibeas-Altamira et L. Vazquez, *Délivrer le temps. Écrire le musée (XIXe-XXIe siècles)*, Paris, Hermann.

Abigail Lang

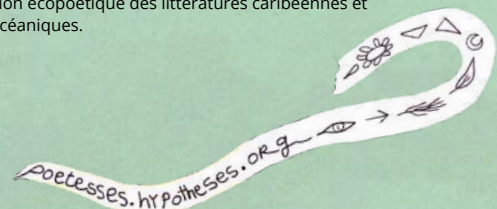
Maîtresse de conférences en littérature américaine et traduction à l'université de Paris et membre du LARCA-UMR 8225. Avec Vincent Broqua et Olivier Brossard, elle anime le collectif Double Change qui organise des lectures de poésie bilingues depuis 2000, et le groupe de recherche Poets & Critics. Avec Michel Murat, elle porte le projet Archives sonores de poésie (IdEx 2021-2022). Derniers travaux : *Les Archives sonores de la poésie*, dir. A. Lang, M. Murat, C. Pardo (2019) ; *La Conversation transatlantique. Échanges franco-américains en poésie depuis 1968* (2021).

Laure Michel

Maîtresse de conférences à Sorbonne Université, membre du Centre d'étude de la langue et des littératures françaises (CELLF 19-21). Elle est spécialiste de poésie française des XXe et XXIe siècles. Elle a publié un ouvrage sur René Char, *René Char. Le poème et l'histoire. 1930-1950* (Honoré Champion, 2007), et codirigé plusieurs collectifs, dont Les Poésies de langue française et l'histoire au XXe siècle (avec D. Rumeau, Presses universitaires de Rennes, 2014) et récemment Dominique Fourcade. Lyriques dé clics (avec L. Fourcaut et M. Murat, Hermann, 2020). Ses travaux actuels portent sur les questions de l'événement et de sa représentation ainsi que sur les valeurs et la situation de la poésie contemporaine.

Françoise Simasotchi-Brones

Professeure des universités en littératures francophones à l'Université Paris 8, elle est spécialiste des aires Caraïbes, Afrique Subsaharienne, Océan Indien. Ses recherches portent sur l'épistémologie du fait littéraire francophone, sur les articulations littérature/Sciences humaines (histoire/anthropologie, politique, géographie,), les écritures de la violence extrême (esclavages/décolonisations, genres/intersectionnalités), les problématiques identitaires (insularité, créolisations, diaspora) et la dimension écopoétique des littératures caribéennes et indianoocéaniques.





Index des participant.e.s

Abroug Emna
 Albert Nicole G.
 Alpheratz
 Auclerc Benoît
 Bacharach Jeanne
 Back Camille
 Ballesteros Rosas Luisa
 Barrière Louise
 Battal Rim
 Benfarah Khadija
 Berger Éleonore
 Bergvall Caroline
 Blanc Camille
 Blanchard Charlotte
 Bloomfield Camille
 Brion Mia
 Broqua Vincent
 Cariou Lenaïg
 Charles-Charlery Clarissa
 Chatti Mounira
 Checcaglini Isabella
 Creac'h Martine
 Debrosse Anne
 Dolisane-Ebosse Cécile
 Doppelt Suzanne
 Dumont Lucile
 Fabre Marie
 Finch Claire
 Finck Michèle
 Foglia Aurélie
 Frisson Marie
 Garnier Marie-Dominique
 Giraudon Liliane
 Guegan Marie-Anais
 Guiller Natacha
 Hacker Marilyn
 Hertiman Marys Renné



Hurst Zebulon
 Islert Camille
 Ives Lucy
 Kiyémis
 Koble Nathalie
 Lang Abigail
 Lasserre Audrey
 Le Poul Elvina
 Leïchlé Mathilde
 Loizeau Sophie
 Maffioli Francesca
 Magno Luigi
 Mal Kassé Riddim
 Mehat Solène
 Michel Laure
 Mihindou Maya
 Naccach Nessrine
 Naudier Delphine
 Olivier Aurélie
 Patel Nupur
 Petit Élodie
 Planté Christine
 Portugal Anne
 Ralin-Nollet Lau
 Renauld Marion
 Ribard Dinah
 Ruffel Lionel
 Sasportes Aurore
 Simasotchi-Brones Françoise
 Swensen Cole
 Szatmári Zsófia
 Thomas Chloé
 Thomas Héloïse
 Tje Anna
 Turbiau Aurore
 Waldman Anne
 Woods Yarrow